

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 6 (1868)
Heft: 30

Artikel: Théâtre de Lausanne
Autor: Monnet, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-179909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr.; six mois, 2 fr.; trois mois, 1 fr.

Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, 25 Juillet 1868.

L'enseignement agricole, qui jusqu'ici n'avait pu trouver place dans nos écoles publiques, semble prendre aujourd'hui quelque faveur. Un article de la nouvelle loi sur l'Ecole normale le mentionne comme application des sciences naturelles, et dernièrement le Département l'inaugurerait en quelque sorte en appelant M. le professeur Carrier à donner aux élèves de cet établissement un cours d'arboriculture. Trop négligée chez nous, cette culture intelligente des arbres fruitiers a une réelle importance, dans ces temps où l'on recherche tous les moyens d'accroître le bien-être matériel.

Deux des séances de M. Carrier ont été spécialement consacrées aux opérations pratiques. Elles ont eu lieu dans la belle campagne de Mon-Repos, que son propriétaire, M. Perdonnet, avait gracieusement mise à la disposition du professeur.

Rien de plus attrayant que cet enseignement donné au milieu d'une si riche végétation. On pourrait croire que l'arboriculture se réduit à une série d'opérations arbitraires: quelques coups de serpette, donnés avec plus ou moins de dextérité et suivant l'usage admis. Avec M. Carrier, c'est une véritable science, dans laquelle rien n'est laissé à l'imprévu ni au préjugé. En l'écoutant, on voit dans un arbre non-seulement des branches qu'il faut dévier ou raccourcir, mais la sève et ses mouvements divers, qu'il faut étudier soigneusement, toute une vie, tout un travail physiologique que l'homme parvient à diriger à son gré. Le jardinier intelligent peut dire en maniant ses outils: ici il me faut un bourgeon, là une production fruitière, etc., etc., et la nature lui obéit.

Mais si M. Carrier fait une large part à la théorie, il ne néglige point la pratique; il explique d'abord le principe, puis vient un coup de serpette comme conséquence; toutes ses opérations sont ainsi rigoureusement déduites de ses théories. Cet accord, habilement amené, donne du charme à tout, même aux détails les plus vulgaires. Après avoir entendu l'habile professeur, on ne peut s'empêcher de prendre le plus vif intérêt à une étude qu'il sait rendre si attrayante. Aussi son enseignement a-t-il été suivi avec la plus grande attention par ses jeunes auditeurs, qui ont acquis ainsi, en quelques heures, une somme de connaissances suffisantes qu'ils pourront mettre en pratique plus tard d'une manière

intelligente. Ils trouveront là non-seulement une récréation agréable, après les pénibles labeurs de l'école, mais encore un excellent moyen de se concilier l'estime publique, en répandant autour d'eux de bonnes et saines idées sur cette branche des travaux agricoles.

Nous espérons que le Département, encouragé par la complète réussite de cet essai, ne s'arrêtera pas là. Il y a en effet, dans le vaste domaine des sciences naturelles, beaucoup d'autres applications qui intéressent spécialement l'agriculture et l'industrie, et qui, jusqu'ici, sont restées étrangères à nos instituteurs.

D.

Théâtre de Lausanne.

C'est avec un vrai plaisir que nous avons reçu la *notice sur la création à Lausanne, d'une salle de concert et de spectacle*. La lecture de cette brochure nous laisse la conviction que le théâtre tant désiré, et depuis si longtemps à l'état de projet, ne tardera pas à devenir pour nous une réalité. Les noms des personnes qui composent le comité provisoire ainsi que ceux des souscripteurs déjà connus, nous paraissent être un sûr garant de la bonne marche de l'entreprise; ils donneront, nous n'en doutons pas, tout l'élan nécessaire à sa réussite.

On nous affirme, du reste, que les souscriptions d'actions s'élèvent déjà à un chiffre important et qu'il est à présumer qu'avant peu de jours le capital nécessaire sera complété.

Un tel résultat est d'autant plus réjouissant qu'il peut être attribué, en grande partie, précisément au concours de cette classe de la population qui a pu laisser supposer, parfois, à plusieurs, qu'elle était hostile à la construction d'un théâtre à Lausanne. Aujourd'hui, il faut reconnaître qu'il n'en est rien, et que la tournure que prend maintenant cette question, est une preuve évidente que les susceptibilités qui semblaient vouloir diviser encore longtemps la population lausannoise tendent à disparaître de jour en jour.

Espérons donc que chacun travaillera, dans la mesure de ses forces, à seconder et à faciliter la tâche de ceux qui font des sacrifices pour doter notre ville d'un établissement dont elle ne pouvait plus longtemps se passer.

L. M.